

**SOCIETE des
ETUDES
CAMUSIENNES**

BULLETIN D'INFORMATION n° 27

Jun 1992

LE PRIX ALBERT CAMUS 1992

a été attribué à la quasi-unanimité
le 20 mai 1992

à

Rachid MIMOUNI
pour son essai
***De la barbarie en général
et de l'intégrisme en particulier***

(Paris, Le Pré aux clercs, 1992)

LE FONDS ALBERT CAMUS A L'IMEC.

Institut Mémoires de l'édition contemporaine
25, rue de Lille, 75007 - Paris.
Tel.: (1) 42 61 29 29

Le *Fonds Albert Camus* a été déposé à l'IMEC par les héritiers de l'écrivain en 1990 et inauguré par Jack Lang, Ministre de la Culture, le 19 mars 1990.

Il se compose principalement de presque toutes les œuvres de Camus: romans, essais, récits, théâtre, adaptations, mais aussi ses articles, préfaces ou textes politiques. Ces textes figurent sous toutes leurs formes, du brouillon à l'imprimé. Les dossiers sont complétés par des articles de presse, des programmes de théâtre, des affiches.

Modalités de consultation

L'accès au Fonds se fait sur justification de recherche.

Les chercheurs disposent à la Bibliothèque de l'IMEC d'un inventaire détaillé des manuscrits présents dans le Fonds Camus.

Certains documents - inédits, confidentiels, correspondance - sont en accès réservé et ne sont consultables qu'avec une autorisation expresse des déposants et ayants-droits.

Description du Fonds (en février 1992) I.

DOCUMENTS AUTOGRAPHES

Tous ces documents, dont certains sont encore inédits, sont disponibles en photocopie ou sur microfilms.

1. Manuscrits ou dactylographies corrigées de son oeuvre littéraire

Le fonds regroupe un ensemble exceptionnel de manuscrits, de dactylographies corrigées, de notes et de brouillons de Camus, concernant la plupart de ses œuvres:

- Romans, essais, récits, théâtre: *Révolte dans les Asturies, L'Envers et l'endroit, L'Étranger, L'Homme révolté, La Chute, Le Mythe de Sisyphe, Caligula, Les Justes, Le Malentendu, Noces*, etc.

- Adaptations: *Les Possédés* de Dostoïevski, *Requiem pour une nonne* de William Faulkner, *Le Chevalier d'Olmedo* de Lope de Vega, etc.

2. Articles, préfaces, présentations, textes politiques

Notes, brouillons ou dactylographies corrigées des textes suivants:

- Articles: *Combat, l'Express*, etc.

- Préfaces, présentations: préface à *La Vallée heureuse* de Jules Roy, préface à un catalogue d'exposition sur Balthus, préface aux *Maximes* de Chamfort, texte sur Melville, etc.

- Discours, conférences: conférence sur Chamfort, conférence sur le théâtre prononcée en Grèce, *L'Artiste et son temps*, *Discours de Suède* (à l'occasion du prix Nobel), etc.

- Interviews: textes d'interviews, souvent annotés ou comprenant des réponses manuscrites

- Divers: *Carnets*, *La Vie d'artiste*, *Le Minotaure ou la Halte d'Oran*, *Les Silences de Paris*, *Rencontres avec André Gide*, *Retour à Tipasa*, textes sur le théâtre, etc. S'y trouvent également les notes de cours de lycée et d'université d'Albert Camus, en particulier ceux de Jean Grenier: philosophie, littérature, ...

II. CORRESPONDANCE

Le Fonds est riche d'environ 33.000 lettres, dont beaucoup sont manuscrites ou annotées par Albert Camus:

- correspondance (manuscrite et dactylographiée) avec Francis Ponge, Jean Grenier, Antonin Artaud, Georges Bataille, René Char, Gaston Gallimard, André Gide, Louis Guilloux, Brice Parain, Jean Paulhan: environ 1.000 lettres

- correspondance avec ses lecteurs: environ 20.000 lettres

L'inventaire informatisé de cette correspondance est en cours. Il permettra des interrogations multiples et précises.

III.DOCUMENTS AUDIOVISUELS ET

ICONOGRAPHIQUES - photographies

- cassettes audio et vidéo (interviews, documentaires, adaptations cinématographiques et radiophoniques,...).

IV.IMPRIMES

Tous ces imprimés sont soit en français, soit en langues étrangères (en tout, environ 45 langues).

1.Livres

Au total environ 400 volumes: ouvrages de Camus et ouvrages ayant trait à l'œuvre ou à la vie d'Albert Camus.

2.Revues et magazines, journaux

Environ 180 volumes, comprenant un article d'Albert Camus ou un article le concernant.

3. Coupures de presse

Articles d'Albert Camus ou articles le concernant dans la presse.

IV. TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Il s'agit de thèses ou mémoires sur Camus. Environ 40 volumes.

V. COTES DES MANUSCRITS, VENTES ET TRANSACTIONS

N.B. Il convient de noter que ce fonds, extrêmement riche en manuscrits et en correspondance, a besoin de s'accroître, particulièrement la partie des imprimés.

Pour cela, l'IMEC compte beaucoup sur l'aide des membres de la Société des Etudes Camusiennes pour qu'ils lui communiquent en original ou en copie les travaux universitaires, tirés à part, publications et documentations diverses concernant Albert Camus, récents ou anciens, qu'ils détiennent ou dont ils connaissent l'existence. Beaucoup de manques, en effet, restent à combler et la richesse du Fonds viendra de la diversité et de l'originalité des documents qu'il contient.

L'IMEC serait également fort intéressé à recevoir des informations sur les pièces d'archives inédites (correspondance, photographies, etc.) susceptibles d'enrichir le Fonds. Toute personne qui le souhaite peut évidemment faire dépôt ou don au Fonds de documents de ce type.

Nous vous rappelons les activités de l'IMEC liées au Fonds:

- *Exposition "Histoires d'un livre: L'Etranger d'Albert Camus" (13 octobre-9 novembre 1990).*

- *Catalogue "Histoires d'un livre: L'Etranger d'Albert Camus", édité à l'occasion de cette exposition et contenant le fac-similé d'une lettre inédite d'Albert Camus (achevé d'imprimer le 8 octobre 1990).*

- *Dans la collection "Bibliothèque Albert Camus", publication par IMEC-Editions, en mars 1992, des Actes du Colloque "Albert Camus et le théâtre", qui s'est tenu à Amiens, du 31 mai au 2 juin 1988.*

Sophie NICOLAS.

DEUX LETTRES (inédites?) d'ALBERT CAMUS aux parents de SIMONE WEIL.

Notre ami le Professeur André-A. DEVAUX, de l'Association pour l'Etude de la Pensée de Simone Weil, nous communique ces extraits de deux lettres d'Albert Camus à Monsieur et Madame Weil (11 février 1951) et à Madame Weil (1er juin 1953):

11 février 1951.

"... Il me semble donc que tout s'arrange pour le mieux et je m'en réjouis. Je me réjouis ~~d'autant~~ encore plus après avoir pris connaissance de ces admirables textes sur la vie ouvrière. S.W. je le sais encore mieux maintenant, est le seul ** grand esprit de notre temps et je souhaite que ceux qui le reconnaissent en reçoivent assez de modestie pour ne pas*** essayer d'annexer ce témoignage bouleversant. Pour moi, je serais comblé si l'on pouvait dire qu'à ma place, et avec les faibles moyens dont je dispose, j'ai servi à faire connaître et à répandre une œuvre dont on n'a pas encore mesuré tout le retentissement.*

Croyez bien que je parle ici sans désir de vous être agréable, je dis seulement une petite part de ma reconnaissance envers celle que je regretterai toujours de n'avoir pas connue..."

1er juin 1953.

Chère amie,

..... je suis allé à Saint-Etienne pour participer à un meeting des syndicats libres de la Loire. Nous n'avons parlé que de S.W. Vous n'imaginez pas, j'en suis sûr, les traces profondes qu'elle a laissées là-bas. J'en étais bien ému et bien heureux. ..."

A PROPOS DU PROJET DE REEDITION DES OEUVRES D'ALBERT CAMUS DANS LA COLLECTION DE LA PLEIADE

Suite au compte-rendu de la réunion de décembre 1991 fait dans le Bulletin de mars dernier, Catherine Camus nous donne les précisions suivantes:

"Ce n'est pas le problème de la rétribution des universitaires qui a fait échouer le projet. C'est le fait que le calendrier des parutions n'était pas garanti. Mon frère et moi n'avons pas voulu prendre le risque de voir disparaître La Pléiade de Monsieur Quilliot, remarquable à plus d'un égard, dès la parution du tome I de la nouvelle édition alors que la sortie à intervalles raisonnables des trois autres tomes n'était pas garantie. A titre d'exemple nous sommes beaucoup à attendre depuis dix ans le tome II de Faulkner..."

Espérons qu'avec de sérieuses garanties le projet pourra être repris!

* Mot rayé de la main d'Albert Camus, remplacé en sur-lignage par le mot manuscrit *encore*.

** Mot souligné par Albert Camus

*** Mots manuscrits rajoutés entre et au-dessus de *pour* et *essayer*.

BIBLIOGRAPHIE

Notre ami **Jere TARLE** vient de publier, en croate (avec résumé en français) à Zageb un gros ouvrage, avec une importante bibliographie, intitulé: *Albert Camus - knjizevnost, politika, filozofija* (Albert Camus - littérature, politique, philosophie), Zagreb, 256 p.

"...Cet essai, dans son ensemble, véhicule la conviction de son auteur qu'Albert Camus - artiste et intellectuel français - fut, reste et continuera à être un contemporain capital à tous les européens".

François CHAVANES "Albert Camus et l'indépendance de l'Algérie", dans *La France en guerre d'Algérie*, catalogue de l'exposition, faite sous ce même titre, au Musée d'Histoire Contemporaine, aux Invalides, à Paris, avril 1992, p.114-121.

"A plusieurs reprises, Albert Camus s'est exprimé sur l'avenir politique de l'Algérie, tel qu'il l'aurait souhaité. Une analyse de ses écrits fait apparaître une évolution de sa pensée qui s'est faite, de façon paradoxale, à contre-courant de l'histoire. Le jeune Camus, qui militait au parti communiste durant les années 1935-1936, reconnaissait aux Algériens le droit à l'indépendance. Plus tard, lorsque l'heure de l'indépendance approcha, il leur contesta ce droit..."

François Chavanes suit pas à pas, dans son article, l'évolution de la pensée de Camus, regroupant ses prises de positions en cinq étapes: - Les années qui précédèrent la seconde guerre mondiale, au sein du parti communiste; - L'enquête en Algérie, en avril 1945; - La période de *L'Express* et de l'appel à la trêve civile en 1956; - La déclaration de Stockholm en 1957; - Les dernières prises de position en 1958. Ayant analysé de façon très objective l'opposition d'Albert Camus à l'indépendance de l'Algérie, fondée sur une double erreur de jugement, concernant le fait national algérien et l'enracinement de la communauté française en Algérie, François Chavanes conclut son article en relativisant cette opposition:

"Rappelons, en premier lieu, qu'Albert Camus est mort le 4 janvier 1960, c'est-à-dire deux ans et demi avant que l'Algérie n'accède à l'indépendance. Il est impossible de savoir si durant ces deux ans et demi sa position n'aurait pas évolué.

En second lieu, il convient aussi de rappeler que Camus doutait de l'objectivité de son jugement quand il s'exprimait sur l'Algérie..."(Je peux me tromper ou juger mal d'un drame qui me touche de trop près").

Enfin, en troisième lieu, il convient de rendre justice à Camus pour ses multiples interventions en faveur des militants nationalistes algériens, arrêtés ou condamnés. On ne les connaît pas toutes, car il les a faites avec discrétion. .. Au jeune Algérien qui l'avait interpellé à Stockholm, il fit allusion à ses interventions, lorsqu'il lui déclara: "Je puis vous assurer que vous avez des camarades en vie aujourd'hui grâce à des actions que vous ne connaissez pas". Il aurait pu lui redire ces mots, avec plus de vérité encore, au dernier jour de sa vie."

ALBES Wolf-Dietrich, *Albert Camus et la guerre d'Algérie*. La position des écrivains français d'Algérie face à leur directeur de conscience pendant la guerre d'Algérie (1954-1962): Emmanuel Roblès, Jules Roy, Jean Pélégri, Jean Brune, André Rosfelder, Janine Montupet, Roger CUREL et Robert Merle.

"Dans le contexte de la guerre d'Algérie (1954-1962), Albert Camus fut l'écrivain français d'Algérie le plus renommé: il joua un rôle à la fois prépondérant et problématique.

Cet ouvrage analyse d'abord le discours colonial d'Albert Camus non seulement dans ses Essais, mais aussi et surtout dans ses ouvrages de fiction L'Etranger, L'Hôte et La Femme adultère, considérés comme exemplaires.

Par la suite, l'intérêt se porte sur les écrivains français d'Algérie les plus importants et leurs réactions aux positions politiques et littéraires du "maître

de l'Algérie" dans le cadre des difficultés de production et de diffusion durant la guerre d'Algérie. Selon les relations personnelles et les positions politiques respectives, ces réponses littéraires furent extrêmement diverses, allant de la critique prudente et souvent camouflée (cf. Roblès, Roy, Pélégri), jusqu'à l'affrontement impitoyable et sans réserve (cf. Brune, Rosfelder et Merle)."

L'auteur de cet ouvrage, paru dans la collection *Mimesis*, (1990, 371 p.) chez Max Niemeyer Verlag, B.P. 21 40 D - 7400 Tübingen, né le 4 janvier 1954 à Augsburg, est maître-assistant à l'Université d'Augsburg, docteur ès-lettres.

Ouahiba HAMOUDA, *ALBERT CAMUS à l'épreuve d'Alger Républicain*, Office des Publications Universitaire, 1, place centrale de Ben-Aknoun, Alger, 1991, 132 p. (69 D.A.)

Jean DANIEL fait de nombreuses mentions de Camus dans son livre, *La Blessure*, suivi de *Le Temps qui vient*, Paris, Grasset, 1992, 344 p.

ARTICLES DE JOURNAUX ET DE REVUES

LE NOUVEL OBSERVATEUR (n°1433 -23/29 avril 1992, p.137) dans sa chronique "Les livres stars - Les choix du "Nouvel Observateur") rend compte en ces termes de l'ouvrage collectif, publié par l'IMEC: **Camus et le théâtre**

"Les connaisseurs étaient tous là, à Amiens, en 1988, pour un colloque mémorable et dont les actes, réunis par Jacqueline Lévi-Valensi constituent la meilleure et la plus moderne approche du théâtre de Camus. Passionnant."

LE MAGAZINE LITTÉRAIRE (mai 1992, p.7) rend compte, lui aussi, sous la plume de **Lionel RICHARD** de ces Actes du colloque d'Amiens consacré à **Camus et le théâtre**.

Philippe VANNEY "Contribution à l'étude des 'éclairages de guerre', rubrique publiée sous la responsabilité d'A. Camus dans *Le Soir Républicain*, automne et hiver 1939", dans le **Bulletin d'études françaises**, de l'Université de Dokkyo, vol. n°23, 1992, p.37-66.

Paul-F. SMETS, "Quelques notes sur Raymond Aron et Albert Camus, SPECTATEURS ENGAGÉS", dans la revue **LIBERALISME** (Bruxelles) 1992/7, p.31-44.

Slimane HARBI "Camus au présent, I - La lumière et l'amour de la terre algérienne; Camus, l'étranger II -La fermeture de l'espace" dans **EI-WATAN**, dimanche 5 avril et lundi 6 avril 1992. L'ouvrage *Camus au présent* ayant été présenté dans le numéro 21 de notre Bulletin (janvier 1991), nous n'y revenons pas en détail, mais le quotidien algérois étant difficilement accessible à la plupart des membres de la S.E.C., nous donnons ici un large extrait des témoignages originaux et jusque-là inédits, de Mouloud Gaïd et du Cardinal Duval, rapportés par Slimane Harbi:

***Mouloud Caïd:** "Albert Camus? Il était un défenseur acharné de la justice sociale. Il penchait toujours du côté des opprimés et les opprimés c'était nous. Je me souviens bien de lui. Une fois, en 1956, au début de l'année, Camus était invité à la réunion de la direction politique du F.L.N. au Cercle des congrès. Il y avait tous les principaux dirigeants, notamment Yacef, Abbas, Rebbah, Abderrahmani, Kroun et bien d'autres. Notre assemblée devait malheureusement prendre une bien mauvaise suite car les Pieds-noirs envahissaient de toutes parts la rue de la Lyre et la rue de Chartres. Ils criaient 'A bas le F.L.N.' et 'A bas Camus'! Pour sa sécurité, Camus a été accompagné par une garde algérienne jusqu'à son domicile."*

Cardinal Duval: *"Oui, Camus vous dites! s'exclame le cardinal Duval après un instant de rêve. Eh bien , l'Algérie n'a pas été reconnaissante envers lui, d'ailleurs la France aussi l'a nié. Je suis content de votre visite et je vous livre même des confidences.*

Mes relations avec Albert Camus n'ont pas été nombreuses. Elles ont été occasionnelles. Toutefois ce serait de ma part une injustice à l'égard de l'histoire si je n'apportais pas mon témoignage. Ces courts instants en diverses circonstances m'ont laissé d'émouvants souvenirs d'un homme de lumière et de cœur et d'une incomparable simplicité.

Je m'étais permis d'envoyer à Albert Camus une copie de l'allocution que j'avais prononcée à Hippone le jour de la fête de Saint-Augustin en 1953. Le thème de cette allocution était l'amour fraternel. J'avais cité à ce sujet la modernité de la doctrine de l'évêque d'Hippone me référant à la pensée de Camus. Il me répondit par une lettre manuscrite:

"Monseigneur, je vous ai été infiniment reconnaissant d'avoir bien voulu me faire connaître votre allocution et la pensée trop indulgente que vous avez eue à mon égard. C'est pour moi, je le sais, un honneur tout à fait immérité que d'être rapproché, si peu que ce soit, du grand Docteur qui, par votre intermédiaire, règne encore sur Hippone. Et cependant, cette pensée m'a fait un plaisir qu'il ne me coûte guère à avouer. Saint-Augustin a été l'objet de mes études à la Faculté d'Alger et je n'ai cessé depuis cette rencontre de lui vouer une fidélité particulière.

Les écrivains de l'Afrique du Nord, croyants et incroyants, l'ont choisi avec beaucoup d'audace, pour évêque. C'est qu'ils reconnaissent en lui, en même temps que des grandeurs qui nous dépassent tous, ce mélange bien africain d'excès et de prudence, de force et de faiblesse, qui nous rendent ses grandeurs fraternelles. Je ne me permettrai pas de juger ce que Saint-Augustin fut comme Docteur, mais l'homme et l'artiste sont parmi les plus grands et nous n'avons pas de peine à le saluer comme notre maître. Jugez d'après cela, Monseigneur, de quel cœur reconnaissant j'ai pu recevoir votre généreuse pensée." A. Camus.

"Je vous dirai encore, poursuit le Cardinal, qu'en 1956, Albert Camus vint à Alger où il lança courageusement aidé par ses amis musulmans et chrétiens, un appel pour une trêve civile. Il a été menacé de mort, et il a tout marqué dans son Carnet III. Le lendemain de la conférence publique qu'il donna en faveur de cette "trêve civile" il me fit une visite à l'archevêché d'Alger et m'entretint longuement de son projet: obtenir que les civils ne participent pas à la lutte armée, ce qui aurait été un premier pas vers la paix. Je fus témoin de son amour ardent pour l'Algérie. En défendant les droits des Algériens, il ne voulait défendre que la justice. On sait que ce projet fut combattu par les autorités françaises, ce qui fut pour lui une véritable consternation. Je l'ai félicité pour son courage. Depuis lors, je l'ai rencontré à Paris et nous nous sommes entretenus de nos angoisses communes."

L'ECHO DE L'ORANTE, octobre 1991 (n°216) et mai-juin 1992 (n°220) publie un article d'**Antoine CARILLO**: "Albert Camus, mon ami d'enfance", d'où il ressort qu'Albert Camus aurait été le condisciple de l'auteur à Oran.- Cette affirmation d'une scolarité oranaise d'Albert Camus apparaît assez étonnante. Aurait-on d'autres témoignages sur une période oranaise de scolarisation? ou faut-il plutôt songer à une défaillance de la mémoire de l'auteur?

Le bi-mensuel algérois "**A LA UNE**", revue de la presse internationale (directeur de la publication N. Ammali, B.P. 924 - Alger-Gare), publie in extenso, dans son numéro 10, du 4 au 17 mai 1992, l'article de Martine Gozlan, paru dans l'Evénement du Jeudi, sous le titre: "Quand l'Algérie arabe refuse sa propre mémoire A ALGER, ALBERT CAMUS EST TOUJOURS ETRANGER. La malédiction du FLN pèse encore sur le souvenir de l'écrivain pied-noir qui avoua internationale, publie *in extenso*, dans son numéro 10, du 4 au 17 mai 1992, l'article de **Martine Gozlan**, paru dans **L'EVENEMENT DU JEUDI**, sous le titre: "Quand l'Algérie arabe refuse sa propre mémoire A ALGER, ALBERT CAMUS EST TOUJOURS ETRANGER. La malédiction du FLN pèse encore sur le souvenir de l'écrivain pied-noir qui avoua 'préférer sa mère à la justice'."

François CHAVANES a été interviewé pendant 40 minutes sur la chaîne 3 de Radio-Alger, par Mouloud Belabdi (journaliste) sur son livre: *Albert Camus: "Il faut vivre maintenant..."*, le 11 avril de 19 h.20 à 20 h.. Des extraits de cet entretien ont été publiés dans "Rencontre" (n° 5, mai 1992), organe de l'archevêché d'Alger.

Charles MAZOUER, "L'adaptation des *Esprits* de Larivey par Albert Camus pour le festival d'Angers", dans **Revue d'histoire du théâtre**, 1992-1, p. 7-15.

Le journal américain **50 PLUS (Southeastern Wisconsin Lifestyles)** consacre un long article au travail du Professeur **Robert F. ROEMING**, de l'Université de Wisconsin-Milwaukee, bibliographe de Camus, qui, à l'âge de quatre-vingts ans, continue de mettre à jour sa bibliographie informatisée d'Albert Camus (disponible sur microfiches comme nous vous l'avons signalé l'an dernier, Bulletin n°24, p.8) qui ne compte pas moins de 8.157 titres à sa dernière mise à jour.

COMPTES RENDUS DE SPECTACLES

LE QUOTIDIEN DE PARIS - 19 février 1992: Armelle Héliot, "Déconcertant et spectaculaire"

LE FIGARO -21 février 1992: Pierre Marcabru, "Le triomphe de l'absurde"

LE MONDE - 24 février 1992: Michel Cournot, "Le désir de sincérité, - L'auteur de *L'Etranger* n'était pas porté sur les condamnations"

LIBERATION - 25 février 1992: Mathilde La Bardonnie, "Chahine déchaîne Caligula"

LE CANARD ENCHAINE - 8 avril 1992: Bernard Thomas, "Caligula (quel bazar!)"

CFDT-MAGAZINE - avril 1992: Sonia Emmanuel, "Caligula, le monde insoutenable"

CALIGULA a été représenté de novembre 1991 à avril 1992 au Théâtre des Mathurins dans une mise en scène de **Jacques Rosny**.

Signalons aussi une reprise des **JUSTES**. Le spectacle mis en scène par **Pascale Spengler** a été créé à Strasbourg au TPJ, puis au Maillon en avril 1992 et a ensuite tourné en Alsace. A l'occasion du spectacle, un débat s'est tenu, le 12 avril, à la FNAC de Strasbourg, avec **Baptiste Marrey, Jeanyves Guérin, Pascale Spengler** et **Christophe Panzer**.

Compte-rendu **d'Antoine WICKER**, "Les Justes de Pascale Spengler" dans les **DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE** - 10 avril 1992:

Le ministre de l'intérieur **Paul Quilès** a donné pour titre à son livre une phrase de Camus, *Nous vivons une époque intéressante* (Gauche-Contact, 1992)

MANIFESTATIONS

L'exposition "**Du dernier mot au Premier Homme**" a été présentée par l'Institut des études classiques et romanes de l'Université d'Oslo, au mois d'avril dernier pour célébrer le cinquantième anniversaire de la publication du *Mythe de Sisyphe* et de *L'Etranger*.

A cette occasion, Jacqueline Lévi-Valensi a donné deux conférences à Oslo ("Le théâtre de Camus" et "L'esthétique du roman camusien") et une conférence à Bergen.

L'exposition a suscité deux longs articles dans la presse norvégienne:

- **AFTENPOSTEN**: "Nouvelle rencontre avec Sisyphe et Meursault"
- **UNIVERSITAS**: Interview de Jacqueline Lévi-Valensi et Nina Sjørnsen.

**Les 13 et 14 juin 1992, à l'Hippodrome de Vincennes, dans le cadre
du**

RASSEMBLEMENT MONDIAL DES FRANCAIS D'ALGERIE

organisé par l'Association Europe, le Ministère de la Culture et la Ville de Paris, l'exposition "**Albert Camus: Du Dernier mot au Premier Homme**", réalisée par notre ami Maurice PETIT (Association "Confluences" de Montauban) et qui tourne en France et à l'étranger depuis octobre 1990, sera présentée, accompagnée et prolongée par un important fonds audiovisuel. Les membres de la S.E.C. qui n'ont pas eu le plaisir de voir et d'entendre cette exposition et ces montages lors du colloque de l'an dernier à Montauban y seront accueillis avec plaisir par Maurice Petit.

Le colloque "**Autour du Mythe de Sisyphe: la littérature d'idées autour des années noires**" se tiendra comme prévu les 29 et 30 novembre 1992 dans les locaux de l'Université de Paris X-Nanterre. Voici le programme tel qu'il se présente à la date du 15 mai 1992.

Les communications suivantes sont annoncées:

- Paul Viallaneix: "*Le Mythe de Sisyphe, une pensée problématique*"
- Pierre Caussat, "La passion et la pensée du paradoxe"
- André Comte-Sponville, "La notion d'absurde dans le *Mythe de Sisyphe*"
- Maurice Weyembergh, "Autocréation et automythification dans le *Mythe de Sisyphe*"
- Nelly Viallaneix, "Présence de Kierkegaard dans le *Mythe de Sisyphe*".

Les titres définitifs des communications de Marie-Louise Audin, Eugène Kouchkine et Jacqueline Lévi-Valensi ne sont pas encore précisés.

Il y aura en outre des communications de l'historien Jean-Pierre Azéma et de Daniel Durosay, Monique Gosselin et Geneviève Idt sur, respectivement, Gide, Mauriac et Sartre.

Les séances seront présidées par Françoise Gerbod, Monique Gosselin, Didier Deleule et Jeanyves Guérin, de l'Université de Paris X-Nanterre.

Pour la préparation du Colloque sur **L'Etranger**, et les dernières information concernant le colloque sur le **Mythe de Sisyphe**, vous êtes invités à participer à une réunion de travail dans les locaux de **l'IMEC**,
25 rue de Lille, à Paris,

le samedi 27 juin 1992

à 10 heures.

ATTENTION:

**Si votre nom ne figure pas dans la liste ci-après
ou dans celle publiée dans le précédent Bulletin
et si vous désirez continuer à recevoir notre
bulletin, adressez votre cotisation
à notre trésorier
Guy BASSET
26 bis, rue des Fusillés
88100 - Saint Dié**

Membres: 100 francs

Etudiants: 50 francs

Fondateurs: 160 francs

Bienfaiteurs: Toute somme supérieure...

MERCI.

En souscription jusqu'au 30 juin 1992
aux Editions Maisonneuve et Larose
15, rue Victor Cousin
75005 - Paris
C.C.P. Paris 16-119-89 T

MEMOIRE ECRITE DE L'ALGERIE

depuis 1950.

Les auteurs et leurs œuvres

par

Jeanine de la Hogue et Simone Nerbonne

Un volume 14 x 21, de 250 p. environ

Prix de souscription: franco 138 f.

A la parution (septembre 1992) le prix sera porté à 160 f.

Pour les hommes, la mémoire passe par l'écriture. Et, plus encore, pour ceux qui, ayant perdu leur terre, ont cherché leur patrie dans les livres. Ecrivain, lisant, se réfugiant dans les mots... Mais les Pieds-Noirs n'ont pas été les seuls à écrire sur l'Algérie; des historiens, des journalistes, des militaires, des hommes politiques, des témoins ont aussi porté leur regard, exprimé leur opinion, écrit l'histoire, inventé des romans sur telle ou telle période, sur les événements, sur les hommes, de ce qui était la France en Algérie.

Il aura fallu des années de travail, de recherches pour répertorier tous ces auteurs et reconstituer leur biographie. Une date a été choisie pour débiter cette étude, 1950. Parce que c'est une date charnière: tout allait basculer et la forme d'écriture, l'inspiration, allaient changer.

Le lecteur trouvera, dans ce livre, la biographie de trois cents auteurs et la liste de leurs œuvres. La notoriété n'a pas été le seul critère de choix. L'intérêt documentaire, historique ou littéraire l'a souvent emporté sur la célébrité de certains.

En fin d'ouvrage, un index regroupe la totalité des auteurs répertoriés dans l'étude réalisée par le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie (CDHA).

Vous recherchez le nom d'un auteur, vous êtes curieux de sa vie, vous voulez savoir ceux qui ont écrit sur l'Algérie, cet ouvrage est fait pour vous. Plus de 1 000 auteurs répertoriés en index. Trois cents biographies d'auteurs et la liste de leurs œuvres. C'est là le résultat de plusieurs années de recherches dans le cadre du Centre de Documentation Historique sur l'Algérie: la mémoire écrite de l'Algérie depuis 1950.